

Ouverture de l'année jacquaire – Saint Léonard de Noblat

6 janvier 2021

+

- Saint Jacques de Compostelle est un des lieux de pèlerinage les plus célèbres de toute la chrétienté. Lorsque la fête de Jacques, dit le Majeur, c'est-à-dire le frère de Saint Jean, fils de Zébédée, tombe un dimanche, nous célébrons une année jubilaire, ou jacquaire, ou compostellane...

Je voudrais d'abord réfléchir un instant sur cette tradition. Puis sur le sens du pèlerinage à la lumière du temps de Noël.

- « Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire » avait demandé Jésus à Jacques et Jean, pour qui leur mère demandait qu'ils siègent à sa droite et à sa gauche ? « Nous le pouvons » répondirent-ils. Ils ne savaient pas bien ce que cela signifiait probablement. De fait, ils burent au calice le jeudi saint : « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle versé pour vous et pour la multitude ». Mais Jacques but au calice également en versant son sang, à la suite de son maître et Seigneur, il fut martyrisé à Jérusalem, vers l'an 44. C'est pourquoi, lorsque la fête de Saint Jacques le 25 juillet tombe un dimanche, c'est comme s'il y avait une exacte superposition entre le mystère pascal de Jésus et la pâque de son disciple, une imitation parfaite. La vie des saints est toujours un chemin d'imitation du Christ. Cette coïncidence des dates du 25 juillet et du dimanche nous le dit symboliquement. Et nous invite à faire de nos vies des imitations du Christ.

- Nous sommes dans le temps de Noël. Nous avons célébré la venue du Verbe, du Fils de Dieu en notre chair. Cette manifestation de Dieu avait été préparée par la longue histoire du Peuple Saint. Saint Irénée explique que l'homme s'habitue progressivement à cette présence de Dieu comme Dieu lui-même s'était habitué à vivre parmi les hommes, avant de se faire l'un d'eux à la plénitude des temps.

Ce long et lent chemin de Dieu vers nous préparait le long temps de l'histoire chrétienne qui n'est rien d'autre qu'une marche, un pèlerinage, ensemble, en Église, vers le Royaume. Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu.

Voilà pourquoi les chrétiens aiment les pèlerinages, à cause de leur enracinement biblique et parce que nous savons que nous sommes faits pour atteindre une destination. Être « en marche », c'est bien, mais si l'on sait pour aller où. Saint Augustin dit qu'il vaut mieux boiter sur le bon chemin que de courir sur le mauvais. Nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru. Dieu est venu vers nous en Jésus pour que nous puissions aller à Lui. Il est le Chemin. Avec Saint Jacques, ou avec Saint Léonard, avec les saints, nous savons que nous sommes guidés sur le chemin qu'est Jésus.